**FICHE d’ EXERCICES (TD 6)**

Exercices d’entraînement sur les natures et les fonctions (sauf fonctions dans le GN)

**1 . > Donnez la nature exacte des pronoms soulignés**

1. Je leur ai donnés un livre à chacun.
2. Il s’est occupé des autres aussitôt.
3. Il se demande lequel choisir.
4. Certains croient avoir toujours raison.
5. Le décret n’a pas été voté par tous.
6. La pomme que j’ai mangée est une Golden.
7. Prenez l’enveloppe qui est sur la table.
8. Allez-y en métro pour les rejoindre.
9. Il se demande s’il a raison.
10. Je préfère ceux qu’ils m’ont offert.
11. Il a laissé les leurs dans la voiture.
12. On a souhaité lui en parler au plus vite.
13. Cela m’étonne.
14. Il a tout vendu, il ne lui reste rien.
15. Il pleut.
16. Que dites-vous ?
17. Les dossiers dont il s’occupe sont incomplets
18. Ils le sont.
19. Qui a frappé ?
20. Comment s’appelle la ville où ils sont nés ?

**2. a > Distinguez les déterminants des pronoms parmi les mots soulignés.**

**b > Précisez la nature (complète, ex article défini contracté) de chacun d’eux.**

**c > Expliquez comment différencier la nature de « des » dans les phrases 2et 3.**

1. Les autres nous ont rejoints de l’autre côté.

2. Il a acheté des livres.

3. La difficulté dépend de la consigne des exercices.

4. Ce n’est pas tout à fait la même couleur.

5. Parmi les touristes, certains ont pris l’avion, d’autres sont arrivés en ferry.

6. Tu les livres tous les jours.

**3 . a> Donnez la fonction des groupes de mots soulignés**

**b > Quels critères d’identification vous ont permis de répondre : phrases 8, 9, 10**

1. C’était vers sept heures que se levait le soleil.
2. Le livre comporte plusieurs pages illustrées.
3. Il a hérité de la voiture de son grand-oncle.
4. Il faudrait que la circulation soit plus fluide en ville.
5. Il restera toujours un ami d’enfance pour nous.
6. Irez-vous à Paris le week-end prochain ?
7. Sa maison mesure à peu près huit mètres de haut.
8. Tous les jours, il mange des tomates.
9. Tous les jours, il s’occupe des tomates.
10. Dans cette serre poussent des tomates bio.
11. Dans le jardin, il y a un potager.

**4 . Exercice de synthèse**

Compréhension

**a > Qui sont les hommes évoqués ? De quel type de compréhension relève la réponse à cette question ? Quelles informations, hors du texte et dans le texte, sont nécessaires pour comprendre le contexte de l’extrait ?**

Vocabulaire

**b > Quelle opposition l’auteur construit-il dans ce passage ?**

**c > Nommez et commentez l’emploi de la figure de style « dans de grands soupirs de fioul »**

Grammaire

**d > Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés.**

**e > Justifiez la fonction du mot « bienvenus » (en gras) en vous servant de trois critères : sémantique, morphologique et syntaxique**

« Don Giorgio nous a menés jusqu'au port et nous avons embarqué sur un de ces paquebots construits pour emmener les crève-la-faim d'un point à un autre du globe, dans de grands soupirs de fioul. Nous avons pris place sur le pont au milieu de nos semblables. Miséreux d'Europe au regard affamé. Familles entières ou gamins esseulés. Comme tous les autres, nous nous sommes tenus par la main pour ne pas nous perdre dans la foule. Comme tous les autres, la première nuit, nous n'avons pu trouver le sommeil, craignant que des mains vicieuses ne nous dérobent la couverture que nous nous partagions. Comme tous les autres, nous avons pleuré lorsque l'immense bateau a quitté la baie de Naples. « La vie commence », a murmuré Domenico. L'Italie disparaissait à vue d'œil. Comme tous les autres, nous nous sommes tournés vers l'Amérique, attendant le jour où les côtes seraient en vue, espérant, dans des rêves étranges, que tout là-bas soit différent, les couleurs, les odeurs, les lois, les hommes. Tout. Plus grand. Plus doux. Durant la traversée, nous restions agrippés des heures au parapet, rêvant à ce que pouvait bien être ce continent où les crasseux comme nous étaient les **bienvenus**. Nous étions portés par nos rêves. Nul ne songeait à un avenir incertain. Les jours étaient longs, mais cela importait peu, car les rêves que nous faisions avaient besoin d'heures entières pour se développer dans nos esprits. Les jours étaient longs mais nous les avons laissés couler avec bonheur puisque le monde commençait.

Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, 2004